

1 Hugo, *Notre-Dame de Paris*, Livre II, chapitre 5.

Le pauvre poète jeta les yeux autour de lui. Il était en effet dans cette redoutable Cour des Miracles*, où jamais honnête homme n'avait pénétré à pareille heure ; cercle magique où les officiers du Châtelet et les sergents de la prévôté qui s'y aventuraient disparaissaient en miettes; cité des voleurs, hideuse verrue à la face de Paris; égout d'où s'échappait chaque matin, et où revenait croupir chaque nuit ce ruisseau de vices, de mendicité et de vagabondage toujours débordé dans les rues des capitales; ruche monstrueuse où rentraient le soir avec leur butin tous les frelons de l'ordre social; hôpital menteur où le bohémien, le moine défroqué, l'écolier perdu, les vauriens de toutes les nations, espagnols, italiens, allemands, de toutes les religions, juifs, chrétiens, mahométans, idolâtres, couverts de plaies fardées, mendiants le jour, se transfiguraient la nuit en brigands ; immense vestiaire, en un mot, où s'habillaient et se déshabillaient à cette époque tous les acteurs de cette comédie éternelle que le vol, la prostitution et le meurtre jouent sur le pavé de Paris.

C'était une vaste place, irrégulière et mal pavée, comme toutes les places de Paris alors. Des feux, autour desquels fourmillaient des groupes étranges, y brillaient çà et là. Tout cela allait, venait, criait. On entendait des rires aigus, des vagissements d'enfants, des voix de femmes. Les mains, les têtes de cette foule, noires sur le fond lumineux, y découpaient mille gestes bizarres. Par moments, sur le sol, où tremblait la clarté des feux, mêlée à de grandes ombres indéfinies, on pouvait voir passer un chien qui ressemblait à un homme, un homme qui ressemblait à un chien. Les limites des races et des espèces semblaient s'effacer dans cette cité comme dans un pandémonium. Hommes, femmes, bêtes, âge, sexe, santé, maladie, tout semblait être en commun parmi ce peuple; tout allait ensemble, mêlé, confondu, superposé; chacun y participait de tout.

*奇跡御殿：13世紀以来、パリの泥棒や物乞いたちの巣窟となっていた区画。夜になると昼間のつくり傷や身体の悪いふりの変装を取り去って健常者となるので、この名ができた。

2 『ノートル＝ダム・ド・パリ -1482年の物語-』、潮出版社（ヴィクトル・ユゴー文学

館第5巻）、第三編二「パリ鳥瞰」 pp.140-142

だが現在のパリがみなさんにたとえどんなに素晴らしく見えるにせよ、とにかく十五世妃のパリを想像してみていただきたい。頭の中で再建してみていただきたい。あの驚くばかりに林立する尖塔鐘楼や塔や鐘楼の群れをとおして日の光をながめてみていただきたい。へびの皮よりもすばやく色を変えるセーヌ河が、広大な都市の真ん中を悠然と流れ、島々の突端で二つに裂け、橋のアーチのもとで緑や黄色によどみながら、ひだをつくるありきまを思い描いてみていただきたい。あの昔のパリのゴチック式プロフィールを、地平の青空にくっきりと浮きあがらせてみていただきたい。数知れぬ煙突にうるさくまといつく冬の日の濃霧の中に、古いパリの輪郭を浮かべてみていただきたい。また、昔のパリの姿をまっ暗な夜の中に沈め、もつれ合った家々のあいだに見られるあの闇と光の奇妙な戯れをごらんになっていただきたい。また、その上へ月の光を投げかけて、パリのまちのおぼろげな輪郭を浮き出させ、霧の中からたくさん塔が大きな頭をもちあげるのをごらんいただきたい。あるいはまた、そのパリの黒いシルエットをもう一度とりあげ、尖塔や切妻が描く無数の鋭い角々を薄暗さで塗りなおし、フカの顎よりぎざぎざの多いその姿を、赤い夕焼け空を背景に浮き出させてみていただきたい。-さてそれから、こうした昔のパリの姿を今日のパリの姿と比べてみていただきたいのだ。

ところで、今日のパリからはもう得られそうにもない、昔のパリの印象を味わってみたいとお思いになるなら、大祭日の朝、たとえば復活祭とか聖霊降臨祭とかの日の夜明けに、全市をひと目で見わたせるような、どこか高いところに登って、晩の鐘声に耳をかたむけられることをおすすめする。空からの合図で-太陽が顔を出すのがその合図だが-、パリじゅうの無数の教会が、鳴りはじめる鐘の音にいっせいに身震いするのをごらんになるがよい。[...] -たしかに、これは耳をかたむける価値のあるオペラだ。おしなべて昼間のパリからもれてくるざわめきは、この都市の話すことばだ。夜もれてくるつぶやきは、この都市の寝息だ。だが、いま聞くこの鐘の音は、パリの歌声なのである。だから、この鐘楼たちの総奏に耳をかしていただきたい。そして五十万の市民のつぶやきや、セーヌの流れの永遠の輝きや、やむことのない風のいぶきや、地平の四つの丘の上に巨大なオルガン箱のように据えられた四つの森の荘重

で、遙かな四重合奏などをこのオーケストラの上にもちりばめてみていただきたい。中心となっている鐘の合奏のあまりにしゃがれたところや鋭いところを、ぼかしをかけて和らげてみていただきたい。そのうえでさて、このにぎやかな鐘の音、この音楽のるつぼ、高さ百メートルの石のフルートの中でいっせいにうたうこの一万もの青銅の声、オーケストラそのものとなってしまったこのパリ、嵐のように鳴り響く交響楽、こうしたものより豊かで楽しげで、金色燦然たるものを、何かこの世でご存じかどうか、おっしゃつていただきたいのだ。

Cf.

Pierre-Jean Dufief, *Paris dans le roman du XIXe siècle*, Hatier (Profil Littérature), 1994.

[課題] 授業前ミニレポート：二つのテキストを読み比べ、それぞれどのようなパリが描かれているのか、どのような特徴があるのか述べなさい。